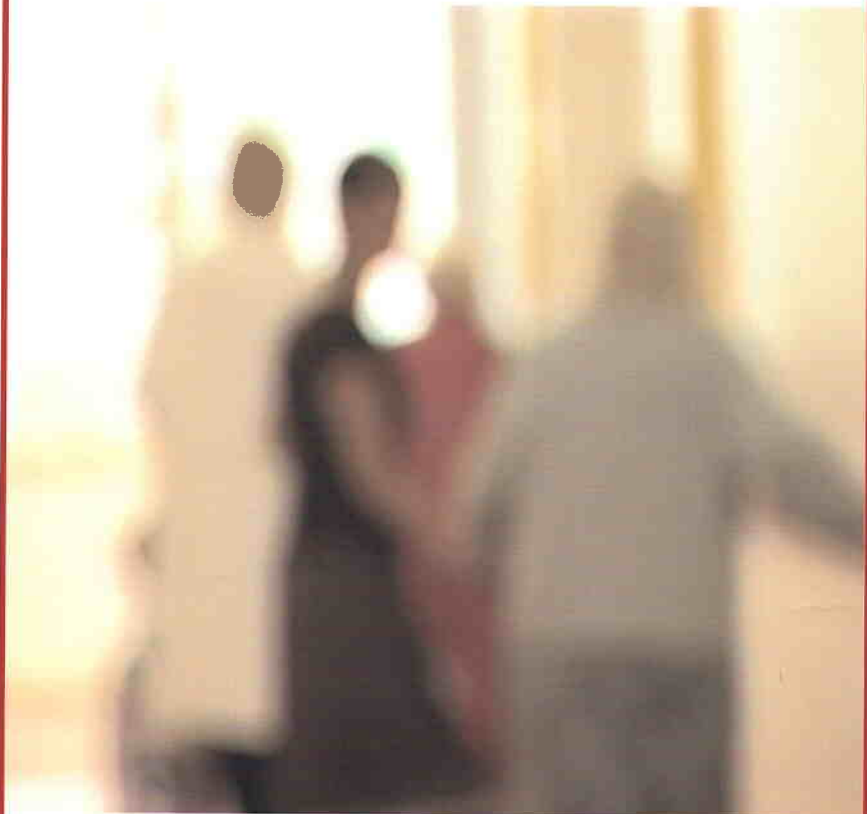


**La CATHODE**

**MUSICOTHÉRAPIE  
et MALADIE d'ALZHEIMER**

## **La mémoire retrouvée**



**de Jean-Michel KUESS**

Documentaire de création 52 mn. – 2005

**Dossier de presse**

Contacts Presse

Claudie JOUANDON	Relations presse	06 12 07 91 17	<a href="mailto:c.jouandon@lacathode.org">c.jouandon@lacathode.org</a>
Jean-Michel KUESS	Réalisation	06 81 90 60 65	<a href="mailto:jmknew@free.fr">jmknew@free.fr</a>
Gabriel GONNET	Production – Distribution	06 07 96 04 53	<a href="mailto:g.gonnet@lacathode.org">g.gonnet@lacathode.org</a>

**La CATHODE** 119 rue Pierre Sénard 93000 Bobigny Tel. : 01 48 30 81 60 Fax : 01 48 30 81 26  
Courriel : [la.cathode@wanadoo.fr](mailto:la.cathode@wanadoo.fr) Site : [www.lacathode.org](http://www.lacathode.org) Association Loi 1901

Agrément JEUNESSE ET SPORTS 9387042

SIRET 338 600 300 30051 NAF 931A

# LA MÉMOIRE RETROUVÉE de Jean-Michel KUESS

Documentaire de création: 52 mn – 2005

## SOMMAIRE

- **Résumé** p. 3
- **Fiche technique** p. 4
- **Le récit du film** p. 5-6
- **« *La vieillesse n'est pas une maladie, C'est la vie!...* »** p. 7-8
- **Article de Gériologie Pratique** p. 9
- **Article du Républicain** p. 10
- **Filmographie du réalisateur** p. 11
- **Bibliographie / Adresses / Sites ressources** p. 12
- **Présentation de La CATHODE** p. 13-15

# LA MÉMOIRE RETROUVÉE de Jean-Michel KUESS

*« Un autre regard sur les personnes âgées, révélé dans un espace extraordinaire de la vibration et de la musique.»*



## RÉSUMÉ

Depuis quatre ans, à l'hôpital gériatrique "Les Magnolias" (Balainvilliers), une musicothérapeute a choisi, principalement avec la voix, d'aider des personnes âgées atteintes d'Alzheimer.

Une expérience extraordinaire où des patients - dont certains ont perdu le langage - vocalisent, chantent, jouent sur des instruments, nous parlent et retrouvent ainsi le sens de la communication.

Cinq portraits surprenants par leur sagesse, leur lucidité, leur humour, leur amour de la vie...

Et peu à peu se réactive leur identité oubliée...

## **MUSICOTHÉRAPIE et MALADIE d'ALZHEIMER**

Un film de la collection UN FILM POUR EN PARLER

*Disponible à la vente*



# LA MÉMOIRE RETROUVÉE de Jean-Michel KUESS

## FICHE TECHNIQUE

Documentaire	2005
Durée	52 mn
Format	Beta SP
Réalisateur	Jean-Michel KUESS
Image	Philippe TABARLY
Montage	Jean-Michel KUESS
Musique	Edition ENCORE MERCI JUSTEMENT MUSIC Patrick BRUGALIÈRE Jean-Louis NEGRE
Mixage	Sophie BOMMART
Conformation	Saci OURABAH
Voix Off	Flavie LE BOUCHER Jean-Michel KUESS

Production déléguée La CATHODE :  
Gabriel GONNET  
Roland MOREAU

Directeur de Production: Renaud de FOVILLE

Une coproduction: La CATHODE  
TÉLESSONNE: Frédéric LOUIS

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie,  
du Ministère des Solidarités, de la Santé et de la Famille

Remerciements pour leur collaboration:  
Lucienne AMANN, Raymonde DEVAUX, Armelle VENTOLON,  
Charles MARTIN, Giovanni MIDUR et tous les patients du CANTOU,  
Ainsi que l'aimable autorisation de leur famille.

La Directrice générale, Madame Evelyne GAUSSENS,  
Le service d'animation : Diane WAGROWSKA, Magalie MAYAC  
Sylvie PRIOU-DOUCET

Les équipes de l'hôpital Gériatrique « *LES MAGNOLIAS* » - Balainvilliers (91)

Pilar GARCIA et l'association *INTERVALLES* - Corbeil (91)

Les enfants du Centre de loisirs de Longpont S/Orge (91)

Ainsi que Véronique TCHILIGUIRIAN-MANCEAU, Claire CSERNEI (SICOM)

Éliane PICHAVAND (Centre National de la Cinématographie)

Un film de la collection UN FILM POUR EN PARLER

# LA MÉMOIRE RETROUVÉE de Jean-Michel KUESS

## RÉCIT DU FILM

*«Depuis les origines, la musique exerce un pouvoir sur le comportement de l'homme...» le réalisateur*

Les premières images du film nous introduisent dans l'atelier de musicothérapie, avec en alternance, une séance de vocalises et une expérience visuelle de cymatique (1), qui ouvre un champ de sensibilité et d'exploration sur l'univers étonnant des phénomènes vibratoires de la nature.

*«C'est ma mère qui me l'a apprise quand j'étais haute comme ça!» une patiente*

Sous la direction enthousiaste et généreuse de Pilar GARCIA, chacun retrouve sa voix et les traces de sa mémoire, à travers les contines de son enfance.

La caméra nous fait témoins de cette résurgence qui allume, dans le regard de ces personnes âgées, une étincelle de rêve et de bonheur, en leur redonnant espoir et sérénité: une phase importante de la reconnaissance de soi et des autres.

*«La voix, c'est comme une carte d'identité du corps!» la musicothérapeute*

Construit à partir de plusieurs séances, le film collecte les moments les plus remarquables: ceux de l'intégration progressive des participants aux différentes phases du déroulement de l'atelier.

En contrepoint, les entretiens avec Pilar GARCIA nous guident avec précision dans le cheminement de son travail, et nous permettent de mieux comprendre comment, à la faveur des échanges, elle crée des repères, des rituels qui rassurent ses patients et mobilisent leur énergie sur cet espace-temps de la séance pour libérer leurs voix et leurs comportements.

*«C'est la mémoire émotionnelle, pas encore atteinte par la maladie, qui se réactive doucement.» l'orthophoniste*

La caméra, qui fixe ces instants exceptionnels - des corps qui se déploient, des postures qui changent, des voix qui se délivrent en prononçant des mots, et bien souvent des chansons entières fièrement ressorties du fin fond des souvenirs - nous permet de nous rendre compte que la mémoire du présent est bien toujours active, la mémoire émotionnelle, toujours vivante.

À ce constat par l'image, vient s'adjoindre les explications d'une l'orthophoniste, spécialiste de la mémoire, qui précise ce sur quoi les patients d'Alzheimer travaillent lors des diverses stimulations sensorielles.

**«Peu importe que Mme D... ne se rappelle plus qu'elle est venue ce matin en musicothérapie! Nous observons qu'elle sait qu'elle s'y sent bien...» une animatrice:**

Dans une perspective plus large, les observations des animatrices confirment l'impact de ces séances sur le comportement de leurs patients, plus enclins à s'extérioriser et à vouloir communiquer que dans d'autres activités de la journée.

La caméra, qui les suit dans leurs déplacements, peut alors s'autoriser à mettre en relief ce contraste, d'autant qu'il sert également à valoriser le quotidien de leur travail d'accompagnement.

**« Nous devenons par là-même de véritables indicateurs du changement de comportement. Jamais nous nous sommes senties aussi près de nos patients, depuis cette expérience avec eux... » le responsable d'animation**

Le temps d'une sortie au supermarché (moment important d'un lien avec le monde extérieur), nous assistons au spectacle un peu curieux de «cet îlot» de personnes âgées, cramponnées à leur caddy, qui attire les regards gênés des badauds, qui s'activent autour d'eux...

Le médecin responsable du service souligne l'importance du regard, qui détermine la place que l'on veut bien accorder à l'autre, et la nécessité pour l'équipe d'en tenir compte.

**« Pour ces gens qui ne verbalisent plus, oui c'est essentiel, un éclair dans les yeux... extérioriser leurs émotions!... » la directrice**

De manière plus générale, la directrice de l'établissement et le médecin insistent sur la part essentielle qu'occupent les thérapies non-médicalisées dans le processus d'accompagnement des personnes atteintes d'Alzheimer, et leurs besoins permanents d'être stimulées pour survivre.

**«On est vivant!...» une patiente**

Tout au long du film, cette évolution au fil des notes de musique est entrecoupée de portraits, comme en écho à ces identités qui retrouvent leur place et leur dignité.

Pour rendre l'introspection plus douce, donner plus de profondeur à ces rencontres et permettre une mise en image plus intimiste, un dispositif filmique particulier a été créé dans un espace de détente, appelé le Snoezelen (2).

C'est dans ce cadre-là que s'ouvrent à nous cinq personnalités, cinq manières de témoigner de leur passé, de leurs sentiments, de leur maladie... et en fin de compte... d'une certaine façon d'être vivant à part entière!

---

(1) Cimatique (du grec «kyma»: onde): étude scientifique des vibrations rythmiques et de leurs effets sur la matière.

Dans le contexte du film, une expérience plasticienne réalisée à cet effet qui permet de visualiser l'induction de la résonance de la voix sur un liquide. Dans cette viscosité liquide, les modifications produisent d'étranges effets: une série d'ondes qui se réorganisent en un schéma mathématique et très régulier.

(2) Le Snoezelen : un espace de décontraction et de stimulations olfactives, auditives et tactiles pour personnes âgées.



# LA MÉMOIRE RETROUVÉE de Jean-Michel KUESS

**« LA VIEILLESSE N'EST PAS UNE MALADIE,  
ELLE FAIT PARTIE DE LA VIE... »**

Entretien avec Jean Michel KUESS - Réalisateur  
Propos recueillis par Claudie JOUANDON

**Claudie JOUANDON - L'intérêt de votre film est double : un regard sur la maladie d'Alzheimer et sur la musicothérapie. de ces deux aspects, quel est celui qui est à l'origine de la réalisation de ce film ?**

Jean Michel KUESS - Outre le fait de redécouvrir la raison d'être de la musique et sa capacité à stimuler l'être, la musicothérapie n'a de sens que par rapport à son application directe sur le comportement humain. Dans le cas présent, l'intérêt est donc avant tout porté sur les personnes âgées, et c'est évidemment le thème principal de ce documentaire - la musicothérapie ne représentant qu'un outil au service de ces personnes.

## **Un espace de communication**

Dans ce cadre particulier, elle offre effectivement un espace de communication nécessaire et adapté à ceux qui ont perdu ou sont en train de perdre la capacité de verbaliser: les seuls moyens de pouvoir désormais exprimer leurs affects, émotions et sentiments, étant le corps. En passant par la musique, c'est au corps que l'on s'adresse par le biais de vibrations et de sensations auditives - celles que l'on entend et celles que l'on produit. Faire l'effort d'aller chercher sa voix et vivre des moments d'émulation dans un groupe permettent aux participants de reprendre conscience de leur être intérieur. Ainsi des portes s'ouvrent dans leur mémoire, ce qui a pour effet de réactiver leur identité souvent quelque peu effacée.

Mais, ce qui m'a permis de réaliser ce film, c'est d'abord le fait que je me suis intéressé à ces personnes âgées, à ce qu'elles vivent au quotidien et à leur histoire. Ce qui a motivé mon projet, c'est l'image que je pouvais renvoyer d'elles, en premier lieu, à leur famille, et puis plus largement, à un public en général.

**C.J. - Quelles étapes avez-vous dû franchir sur le terrain pour passer de la conception à la réalisation de ce film ?**

J.M.K. - Il m'est d'emblée apparu évident que la préparation du tournage ne se limiterait pas à prévoir des dates et des lieux pour mettre en place un dispositif technique... Ce ne pouvait être que par une implication importante dans le centre, qu'inversement, il me deviendrait possible d'adapter ce dispositif à la situation.

## **Travailler en harmonie**

Ce fut donc avant tout un gros travail relationnel avec ces personnes âgées, mais également avec leur famille, l'équipe médicale et d'encadrement. Il m'a fallu gagner la confiance de tous.

D'une part, légalement, il ne m'était pas possible d'intervenir sans l'accord des familles, puisqu'elles sont généralement tutrices. D'autre part, il m'était indispensable de travailler en harmonie avec le personnel soignant, ainsi que la responsable d'animation et la musicothérapeute. Bien me positionner était une opération particulièrement délicate : je ne voulais ni apparaître comme un électron libre, parachuté au milieu d'eux, ni avoir une place trop imposante qui risquait de se substituer à la leur.

Comment alors bien faire comprendre mon positionnement et la façon dont j'allais traiter l'image de ces patients ?



Ce n'est que par une présence régulière, durant une période de huit mois, que j'ai pu apprendre à connaître et à entrer en relation avec ces personnes âgées. Du fait de ce lien, j'ai réussi à établir un dialogue avec leur famille en leur faisant le récit précis de ce que j'avais vécu avec elles. Ainsi, petit à petit, la confiance s'est installée, et mon projet a été mieux compris. La crainte de donner l'autorisation de filmer l'un des leurs dans «cet état» s'estompant d'autant plus rapidement qu'ils se rendaient compte que ce regard intermédiaire améliorait leurs rapports avec leurs propres parents malades.

Cette implication, par ricochet, m'a permis de gagner la bienveillance de l'encadrement hospitalier, compte tenu du fait que ces relations aident à crédibiliser leur travail vis-à-vis de l'extérieur, et redonnait de la dignité et une identité aux personnes prises en charge par leur établissement.

**C.J. - *Qu'avez-vous personnellement tiré comme conclusions de cette expérience?***

**J.M.K. -** J'ai compris qu'il était plus facile d'aller vers une personne âgée «étrangère» que vers ses propres parents, trop proches par l'histoire commune et les sentiments qui nous lient. Il est bien souvent difficile d'accepter le changement des rôles au moment où le rapport protecteur des parents pour leurs enfants s'inverse.

Je me suis également rendu compte, lorsque j'ai fait intervenir des petits-enfants, que les personnes âgées avaient de bien meilleures relations avec eux, et d'une qualité autre que celles qui s'établissent avec les adultes. D'où l'importance de maintenir ce lien avec cette génération.

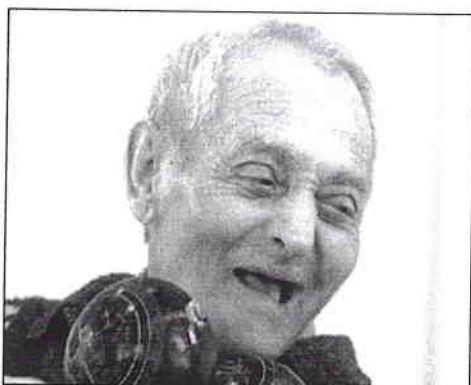
**Un autre regard, plein de tendresse et de complicité**

Par ailleurs, cette longue observation, cet effort de communication et d'échanges m'a permis d'aborder la vieillesse différemment et avec plus de sérénité.

J'ai pu constater que ces personnes, quel que soit leur état de santé, ont toujours quelques choses à nous transmettre - si on veut bien leur conserver leur rôle - que ce soit de l'amour ou de la sagesse.

J'ai donc eu très envie de retransmettre ce que cette rencontre avait provoqué en moi et donner un autre regard, plein de tendresse et de complicité, sur l'univers du grand âge et des patients atteints d'Alzheimer: montrer qu'à tout âge, nous sommes vivants et doués d'émotions et de sentiments...

Contrairement à la tendance actuelle qui voudrait éterniser le temps de la jeunesse, la vieillesse n'est pas une maladie, elle fait partie de la vie!...





# FILMOGRAPHIE

De Jean-Michel KUESS

→ Jean-Michel KUESS est d'une culture pluridisciplinaire dans laquelle la musique, le graphisme, et la vidéo tiennent une place d'égal importance.

→ Formé aux Arts Plastiques à l'université de Paris VIII, il obtiendra parallèlement un certificat de Musicothérapie en 1985, dans cette même université. Il poursuivra ensuite des études musicales de Jazz à L'IACP, et participera à plusieurs formations musicales.

→ Ces trois pôles font partie de son expression et de sa façon de concevoir. C'est en réalisant des documentaires qu'il a pu le mieux mettre en valeur les apports de cette triple formation.

Il deviendra d'abord assistant-réalisateur et chef-monteur auprès d'auteurs de documentaires, tels que François REICHENBACH, Robert KRAMER, Bruno MONSANGEON, JP DUTILLEUX, entre autres.

→ Il réalise:

Documentaires:

- « *La Mémoire retrouvée* » - 52 mn - La Cathode - 2005
- « *La Formation Professionnelle en milieu Carcéral* » - 13' - Haute tension - 2004
- « *Fiesta des Sud* » (Les musiques latines à Marseille) - 13 mn - Morgan/ ARTE - 2003
- « *L'Education pour la Paix* » - 20 mn - UNESCO - 2002
- « *Les Studios Cinéma de Babelsberg* » - 13 mn - SFERG / BERLIN - 2000
- « *Les prématurés* » - 13 mn - AVF / SNERMAD - 1997

→ Entre 1994 et 2003:

Réalisation de Films de marque et institutionnels:

- Renault / Essentiel Looks / Schwarzkopf / France Télécom / Pomona / Cisco / Sodexo / Pepsil / Larousse...

Réalisation Identité visuelle et Habillage Vidéo:

- L'AFPA (« *Un film pour en parler* »): La Cinq / La Poste / Renault / Sodicom...

→ En découvrant les nouveaux outils multimédia, il renoue avec le graphisme:

Réalisation de CD-Rom:

- L'ORÉAL « *Métiers et Carrières Internationales* » (Prestige Multimédia) - 1999
- CD-ROM Grand public: « *CARNAVAL de RIO, les écoles de Samba* » (Odessa F.TV) - 2000

Dessins animés:

- ~~Publicitaires~~ pour les Centres Autobacs: « *Protections anti-vol* » - 1999

Réalisation de Bandes annonces:

- Pour les programmes Jeunesse Antenne 2
- Pour programmes TF1, TF1 Pub - 1990
- Meilleure bande annonce cinéma au festival de Deauville: « *Ca tourne à Manhattan* » (BA Europe) - 1993

Courts métrages:

- « *La Boîte à savon* » 4 mn - Canal + « L'Oeil du cyclone »
- « *Les Ectoplasmes, les objets nous entourent* » - Scénarios autoproduits

→ Chef-Monteur entre 1985 et 1992:

Fictions:

- « *Désiré* » d'Albert DUPONTEL - 45mn - 1992
- « *La classe Américaine ou le grand détournement* » Michel HAZANAVICIUS et Dominique Mézerette Dune/Warner-1H 10 - 1992

Documentaires TV et Cinéma:

- Série sur « *Les dernières tribus animistes* » avec JP DUTILLEUX - 1990
- Série de 52mn sur la musique contemporaine: comme « *les yeux bleus de Béjart* », « *Paul Sacher, Stravinsky* »..., avec François REICHENBACH - entre 1986 et 1988
- « *Patrick Dewaere* » de Marc ESPOSITO - PXP Prod. - 1H20 en 35mm - 1991

→ En tant que réalisateur, son souhait serait de pouvoir continuer d'orienter l'écriture de ces projets vers des sujets de documentaires qui mettent en lumière l'initiative des hommes, des sciences humaines et des traditions universelles...

## BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Ouvrage sur les démences et les personnes âgées :
  - *Validation* de Naomi FEIL – Edition PRADEL
  - *l'âge et le principe de plaisir* de Gérard Le Goués - DUNOD
  - *Un tabou nommé Alzheimer* de Huguette DRERA - ELLIPSES
- ◆ Ouvrages sur les thérapies musicales et les sons:
  - *Les musicothérapies* de J. Arveiller – EAP /Editions Scientifiques et Psychologiques
  - *La musique pour guérir* de Léon Bence / Max Mereaux – Edition Van de Velde
  - *Le cerveau et la musique* de Jean-Paul Despins – Christian Bourgeois Editeur
- ◆ Sur la cymatique:
  - *Images des vibrations , la cymatique* – Le courrier UNESCO Décembre 1969

## ADRESSES UTILES

- ◆ Association France Alzheimer  
21, bd. Montmartre - 75002 Paris  
Tel: 01 42 97 52 41/ Site : [francealzheimer.com](http://francealzheimer.com)
- ◆ Fondation Médéric Alzheimer  
30, rue Prony - 75017 PARIS  
Tel: 01 56 79 17 91 / Site: [fondation-mederic-alzheimer.org](http://fondation-mederic-alzheimer.org)
- ◆ Institut Alzheimer  
*Organisme de formation pour l'amélioration et la diffusion des connaissances sur la prise en charge des patients souffrants de la maladie d'Alzheimer et de maladie apparentées.*  
33, rue Galilée - 75116 PARIS  
Tel: 01 44 43 54 30 / Site : [institut-alzheimer.org](http://institut-alzheimer.org)
- ◆ Association «Intervalles»  
*Rééducation par la musique, musicothérapie, spectacles vivants, art thérapie*  
*Formation professionnelle*  
108, John Kennedy – 91100 CORBEIL-ESSONNE
- ◆ Le Centre International de Musicothérapie (C.I.M.)  
*Premier Centre Français de Musicothérapie créé en 1972*  
*et Membre Adhérent de la Fédération Mondiale de Musicothérapie.*  
49, avenue Aristide Briand - BP 155  
93160 NOISY le GRAND  
Tél : 01.49.32.11.62 – Fax : 01.49.32.16.75 / Site: [centre-musicotherapie.com](http://centre-musicotherapie.com)
- ◆ Fédération française de Musicothérapie  
s/c de Mme Anne-Marie LANGEARD-DUVIVIER  
9, avenue Jean Jaurès - 77250 MORET SUR LOING  
Site: [la-forge-formation.com.fr](http://la-forge-formation.com.fr)
- ◆ Centres de formation en Musicothérapie
  - A.M.Bx., Atelier de Musicothérapie de Bordeaux
  - C.I.M., Centre International de Musicothérapie
  - La Forge-Formation, Institut de Musicothérapie de Metz
  - Université René Descartes - Paris V, Association Française de Musicothérapie
  - Université Montpellier III, Institut de Musicothérapie
  - Université de Nantes, Institut de Musicothérapie de Nantes